

La forteresse de Luxembourg.

Après une interruption de plusieurs semaines, continuons aujourd'hui notre promenade autour de l'excellent ouvrage de M. J.-P. Biermann sur les ouvrages défensifs de la forteresse fédérale de Luxembourg.

* *

La vallée de la Pétrusse, servant de fossé naturel entre l'enceinte bastionnée et les ouvrages sur le côté opposé, dont la nomenclature était la suivante:

Le réduit avec le fort Bourbon, flanqué à droite par une lunette, était relié souterrainement à la ville par l'écluse Bourbon et le bastion Beck. L'entrée du Bastion Beck existe encore aujourd'hui dans le trottoir vis-à-vis du nouveau quartier „Boulevard du Viaduc“.

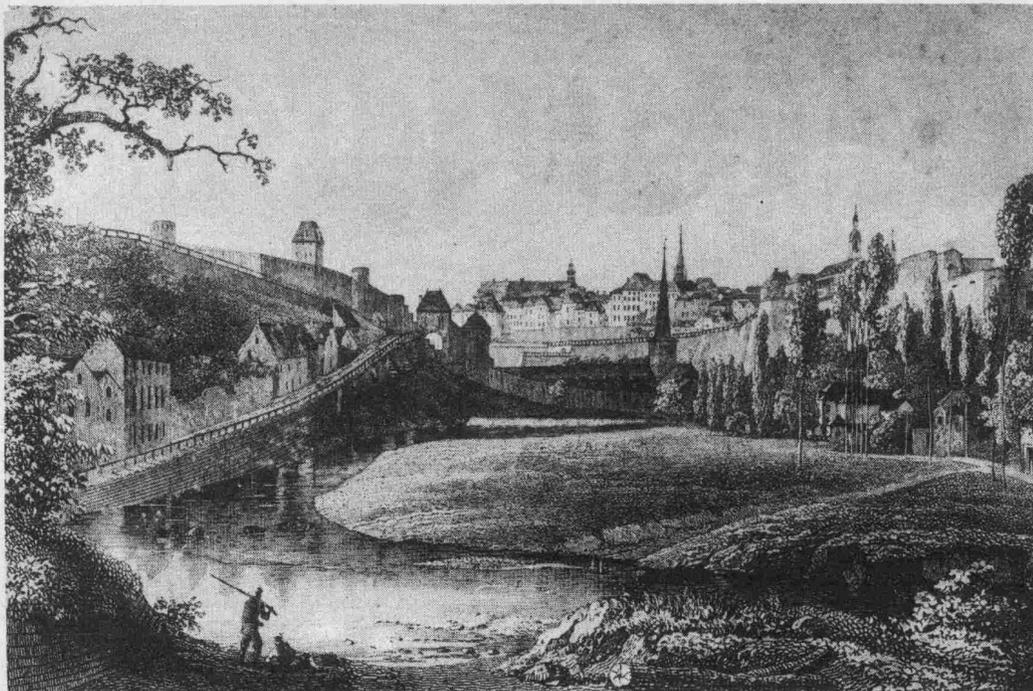
Les forts grands et petits Elisabeth, avec l'avancée de Thionville et des lunettes aux angles restraints des fossés, se trouvaient à droite de la sortie de la gare, sortie dont l'origine était à la Porte Henri, construite dans l'orillon du bastion Louis, où commençait le viaduc de la Pétrusse, oeuvre d'art remarquable par sa grandeur imposante et par la hardiesse de sa conception.

Comme fort détaché, il existait sur ce front et à droite de la sortie de la gare, le réduit avec le fort Wedell; il n'était pas encore entièrement achevé au moment de la signature du traité de Londres. Il était de forme polygonale et se trouvait vis-à-vis de la gare des marchandises, dans le but de défendre l'approche de la place et de protéger la gare. Dans l'intérêt de la défense, il aurait mieux valu établir ce fort sur la hauteur de Gasperich, au lieu de le construire dans le bas-fond, où il était dominé par le mamelon sur lequel le village de Gasperich est construit.

À gauche de la sortie de la gare se trouvait le réduit avec le fort Wallis, et, plus à gauche, l'ouvrage à cornes du Verlorenkost, sous lequel passent en tunnel les lignes de chemin de fer du Nord et de Trèves.

Au sud du Verlorenkost était le fort avec le réduit Neipperg, reliés ensemble par un chemin couvert fortement encaissé.

Neipperg était à considérer comme un fort détaché, établi au point culminant de la presqu'île du Verlorenkost, formée par un caprice de la rivière de l'Alzette.



Vue du Grund. — A gauche, les fortifications du Rham, à droite une partie du „Bouc“.

(D'après une gravure datant de 1830.)

Collection de Muysier, Wiltz

Le fort Neipperg dominait le village de Hamm, les hauteurs d'Itzig jusqu'à Hespérange et le village de Bonnevoie, avec la gare centrale des chemins de fer.

Le front de Trèves.

L'enceinte bastionnée de ce front se composait du bastion des écluses du Grund, de batteries sans noms propres, du mur crenelé entre les maisons de la rue du St. Esprit et de la batterie des Dominicains, ainsi que de la face du bastion du château.

Sous le bastion des écluses du Grund on rencontrait, à cheval sur l'Alzette, les écluses du même nom, établissant une communication

directe et souterraine entre le plateau du St.-Esprit et celui du Rham.

Au Rham, au-dessus des rochers qui supportent son plateau était établi le réduit du Rham, autrefois entouré d'un fort, dont il est difficile de préciser la date de la destruction. Le réduit était un ouvrage qui, dans les derniers temps, n'avait plus aucune valeur stratégique pour la défense de la place; aussi servait-il de magasin aux troupes logées dans les casernes du plateau. Au-delà de ces casernes, on rencontrait l'ancien mur de Wenceslas II, maçonnerie très bien conservée de la troisième enceinte de 1393, masse imposante, rehaussant l'effet du paysage. A ce mur était adossé le ravelin du Rham, dont le saillant était applati par la construction de la ligne du chemin de fer du Nord qui traverse en tranchée le terrain, laissant immédiatement à droite du chemin de fer les glacis intérieurs, reliés au Rham par deux passerelles en maçonnerie construites au-dessus de la tranchée du chemin de fer. Plus loin était le fort avec le réduit Rubamprez, précédé du réduit et du fort Rumigny, commandant tous les deux, à droite et à gauche, la vallée de l'Alzette qui forme un S assez prononcé sur son parcours à travers les villes-basses et le faubourg.

Comme fort détaché sur le front de Trèves, il y avait à considérer le réduit avec le fort Du Moulin ou Fetschenhof, établi sur la hauteur, point culminant, formé par la gorge du Hämmerstälchen, par la vallée de l'Alzette et la vallée du Neudorf, sur un terrain descendant en pente forte vers le fort Rumigny et en pente douce vers le raccordement des routes de Trèves et de Sandweiler.

Ce fort commandait les alentours de la place sur une grande étendue; il convergeait ses feux avec les feux du bouc et des forts Charles, Obergrünwald, Thüngen, du parc et de Neipperg. (A suivre.)



Vallée de „Pulvermühl“ avec vue sur la ville et les fortifications. (D'après un dessin de Michel ENGELS.)

